FOOTBALL

LA CAMPAGNE DE RUSSIE, DES DIABLES ROUGES ET DE CAPELLO

Ces nuits d'été à Waterloo

La campagne de Russie de Marc Wilmots ressemble à celle de Pologne de Napoléon. L'empereur devait initialement conquérir Varsovie et ses environs avant de décider de marcher sur Moscou. C'est de Sao Paulo que le sélectionneur belge ira vers le pays de Poutine et Tolstoï.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

En évitant, évidemment, Waterloo que Fabio Capello lui annonce.

Sont-ce le stress et la tension qui montent avant juin qui déstabilisent les deux coachs belge et russe ? D'autres données qui nous échappent ont-elles lieu qui chamboulent les prévisions du malin Capello et du bavard Wilmots ? On ne le sait. Toujours est-il que cette semaine, les deux managers ont, presque, simultanément déclaré que leur véritable objectif est, en fait, non pas le Mondial brésilien mais russe de 2018. Est-ce vrai ? Est-ce de l'intox ? La hantise d'un ratage ? Peut-être, comme l'écrit un éditorialiste bruxellois (*La Dernière heure D. H.*). «S'agit-il de calmer les ardeurs des supporters et des décideurs des deux pays qui, gloutons, surenchérissent sur les buts à atteindre ? Ce qui, selon lui, «risque de bouleverser le plan de travail patiemment élaboré depuis les phases de qualifications et donnerait de faux espoirs».

«Placer haut la barre, n'a jamais constitué, d'après un autre expert maison, un gage de performance». C'est la «valeur» de l'athlète et sa forme le jour J qui le sont. Pourtant, tout n'est pas ruse dans les sorties de F. Capello et de Marc Wilmots. Les deux savent qu'au Brésil, la concurrence sera rude et les enjeux colossaux. Et que, déjà, franchir le cap du groupe H serait une première grande victoire. Les médias des deux côtés ne cessent de préparer leurs opinions au second tour comme si la bataille du premier tour était gagnée d'avance. «Je n'ai pas d'informations précises, a tenu à relever l'un des membres du staff russe, que les Algériens et Coréens viendront au Brésil les pieds ligotés. Ce que je sais, par contre, est que ce sont deux nations qui se préparent à enlever l'une des places mises en jeu».

La presse du royaume de Belgique, même si elle met des gants en évoquant l'Algérie et la Corée, reste persuadée que le seul enjeu du groupe H est la première place à «chiper» à la Russie. Histoire de reléguer à l'arrière-plan les Asiatiques et les Verts. Néanmoins, il n'y a pas unanimisme sur la question. Si les

Photo : DR

médias sportifs spécialisés abondent dans le sens d'un excès de confiance, les chroniqueurs et journalistes de la presse généraliste, tant privée que publique, préfèrent la prudence, «le respect de l'adversaire». Pour autant, une sortie précoce de la Coupe du monde constituera un drame national, un tremblement de terre d'amplitude 9 sur l'échelle de Richter. D'où ce soudain intéressement à la Coupe du monde en Russie, si lointaine et dont les contours ne sont pas encore établis.

Les deux fédérations (russe et belge) sont si bien conscientes de l'enjeu qu'elles ont pris les devants administratifs. Elles remuent ciel et terre pour prolonger Capello et Wilmots avant le Brésil. Pour le sélectionneur belge, tout semble réglé. Un contrat juteux lui a été proposé et court jusqu'à l'après-Mondial en Russie. Sa réponse — positive — devrait être connue cette semaine. Pour Fabio Capello, les négociations ne sont pas aussi avancées mais selon les indiscrétions bruxelloises, rien ne viendra contrecarrer le souhait du chef de l'Etat Poutine de voir l'actuel sélectionneur prolonger son bail. Il faut les acter. C'est du sérieux. Pour intelligentes et prémonitoires qu'elles soient, les démarches des deux fédérations ne peuvent pas zaper le réel. Le réel est le groupe H tout d'abord, les autres tours ensuite. «Aucun contrat en béton, écrit le néerlandophone *Het.L.Niews*, ne résistera à une débâcle en juin et une élimination dès le premier tour empêchera même Wilmots de rentrer rapidement à la maison». Le précautionneux canard conseille de se concentrer sur le Brésil et, plus précisément, sur les premiers adversaires du H.

«Le mieux, écrit-il, au lieu de penser aux mirobolants contrats et à l'argent qui prolonge la vie du sélectionneur à la tête des Diables rouges», serait, selon un autre spécialiste, «de battre l'Algérie, puis la Corée, puis la Russie». Le reste viendra. Et de chuter sur des mots que le peuple diable rouge n'aime pas beaucoup.

«Une entrée ratée contre l'Algérie nous mettrait dans le pétrin.» Le 17 juin à Belo-Horizonte est donc toujours la date, la vraie date choisie pour le nouveau Waterloo. Non pas de Napoléon mais de Halilhodzic, de Raouraoua et de tous les Fennecs. La débâcle Waterloo a eu lieu en cette «nuit d'hiver à Waterloo». Les Waterloo prochains auront lieu en nuits d'été au Brésil. Qui en seront les grands perdants entre les Belges, les Russes, les Coréens et les Algériens ? Premières salves le 17 à Belo-Horizonte entre la Belgique et l'Algérie. Malheur au vaincu !

A. M.

Publicité